

GOODMAN, Lenn E. & MAC GREGOR, Richard, *Epistles of the Brethren of Purity. The Case of the Animals Versus Man Before the King of Jinn. An Arabic Critical Edition and English Translation of Epistle 22* (Oxford 2010)

Pierre Lory



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/beo/758>

ISSN : 2077-4079

Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

Pierre Lory, « GOODMAN, Lenn E. & MAC GREGOR, Richard, *Epistles of the Brethren of Purity. The Case of the Animals Versus Man Before the King of Jinn. An Arabic Critical Edition and English Translation of Epistle 22* (Oxford 2010) », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Comptes rendus (depuis 2012), Ouvrages de philosophie, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/beo/758>

Ce document a été généré automatiquement le 7 mai 2019.

© Institut français du Proche-Orient

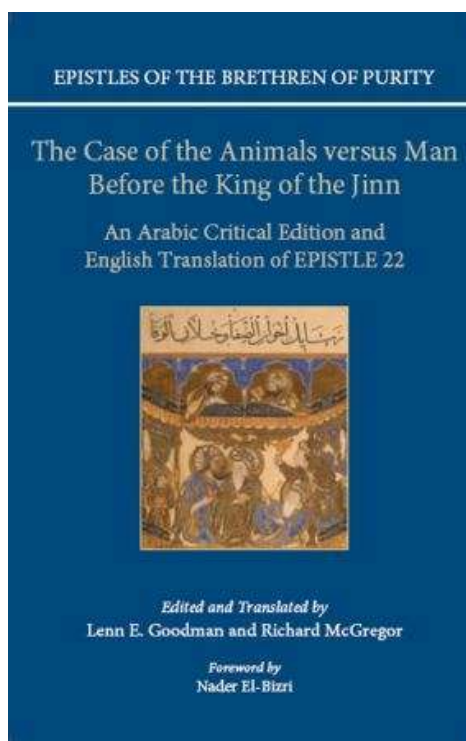
GOODMAN, Lenn E. & MAC GREGOR,
Richard, *Epistles of the Brethren of
Purity. The Case of the Animals Versus
Man Before the King of Jinn. An Arabic
Critical Edition and English Translation
of Epistle 22* (Oxford 2010)

Pierre Lory

RÉFÉRENCE

GOODMAN, Lenn E. & MAC GREGOR, Richard, *Epistles of the Brethren of Purity. The Case of the Animals Versus Man Before the King of Jinn. An Arabic Critical Edition and English Translation of Epistle 22*, Oxford, Oxford University Press & The Institute of Ismaili Studies, 2010, XXV + 389 p. (angl.) + 280 p. (ar.) [ISBN: 978-0-19958-016-3].

- 1 L'Institut d'Études Ismaéliennes de Londres, bien connu pour sa promotion de publications de haut niveau sur le patrimoine islamique classique, a programmé, en association avec les Presses universitaires d'Oxford, une édition critique de l'ensemble des *Épîtres* des *Iḥwān al-Ṣafā'*. Un premier ouvrage de présentation générale, *The Iḥwān al-Ṣafā' and their Rasā'il: An Introduction*, par Nader El-Bizri, est paru en 2008. Le présent volume contient l'édition critique de l'Épître 22 « *Fī aṣnāf al-ḥayāwānāt...* », accompagnée d'une traduction intégrale et annotée en anglais, ainsi que d'une introduction par Lenn E. Goodman.
- 2 L'Épître 22 est, par son volume, la plus importante des *Rasā'il*. Elle est surtout connue pour contenir la célèbre histoire du procès opposant les humains aux animaux devant le roi des djinns ; elle contient par ailleurs un important matériau sur la zoologie de l'époque, et l'on doit être reconnaissant à L.E. Goodman et R. McGregor d'avoir procédé à l'édition et à la traduction de l'ensemble.
- 3 Le monde animal est certes vu par les *Iḥwān al-Ṣafā'* avec un regard qu'on pourrait qualifier de « scientifique » par rapport aux normes de l'époque. Mais il va sans dire que décrire le monde animal est une façon indirecte de parler des hommes. C'est dans cette optique que l'apologue du procès opposant hommes et animaux prend tout son sens. L'introduction générale de Goodman (p. 1-55) s'étend longuement sur les aspects historiques et philosophiques de la comparaison entre hommes et animaux : l'héritage grec (Ésope) est très présent, les textes orientaux bien évidemment (livre de Kalila et Dimna ; et le Coran, abondamment cité), mais des textes beaucoup plus récents (Montaigne) sont également convoqués. L'optique particulière des *Iḥwān al-Ṣafā'* y est à la fois comparée à ces textes, mais également distinguée, du fait de sa double perspective monothéiste/créationniste et néoplatonisante.
- 4 L'apologue du débat entre humains et animaux avait attiré l'attention de multiples lectorats depuis longtemps, à telle enseigne qu'il avait été traduit en hébreu dès le XIII^e siècle, et au XIX^e en ourdou, en persan et en français ; puis, plus récemment, en anglais (Goodman 1978) et en allemand (A. Giese 1990). On se souvient du cadre de cet apologue : un groupe de voyageurs débarque d'un bateau sur une île, située quelque part dans l'Océan Indien, et y découvre une végétation généreuse et un grand nombre d'animaux (angl. p. 101 sq. ; ar. p. 40 sq.). Ils décident de s'y installer, asservissent certains animaux, chassent les autres pour s'en nourrir. Les animaux se sentent opprimés, tant et si bien qu'ils vont se plaindre devant le sage *Bīwarāsp*, roi des djinns. Celui-ci convoque les deux parties et une longue plaidoirie a lieu durant laquelle les hommes tentent de justifier leur prééminence et leurs droits à la domination, les animaux répondant à chaque argument. Les questions philosophiques posées par le débat sont réelles et profondes, elles



dépassent de très loin les ouvrages de fables animalières connues des diverses littératures. Elles concernent des aspects très présents aujourd'hui de l'éthique – et de l'« écoéthique » en particulier : quels droits les hommes ont-ils sur la nature ? La nature serait-elle complètement à la disposition des humains ? Plus profondément : qu'est-ce qui fonde la supériorité des humains ? L'intelligence ? Le sens moral ? La religion ? Le débat souligne bien la faiblesse de la position des hommes, si souvent cupides, brutaux, anarchiques, arrogants – la liste des exactions étant ici des plus longues. Le texte est enrichi par des digressions sur les débats internes entre hommes de différentes nations, animaux selon leurs espèces et djinns. Au final, le seul élément qui assure la supériorité des hommes selon l'unanimité de tous, c'est la présence des êtres spirituels, prophètes, imams, saints. Il est dommage que l'introduction souligne peu (p. 51-53) ce qui était le but de la démonstration et la signature des *Iḥwān al-Ṣafā'* dans cette épître : comme tous les doctrinaires chiïtes, ils professent que c'est bien l'Homme Parfait qui est le but et le sens vrai de toute la création ; non pas l'homme ordinaire, qui ne vaut guère mieux, voire moins que les animaux, mais ces personnes qui sont le propre reflet de Dieu sur la terre et que les trois règnes reconnaissent comme le sommet de tout ce qui est créé.

- 5 La traduction anglaise, claire et précise, est bien mise en valeur par une annotation fort précieuse, car mettant les explications nécessaires à la disposition d'un lectorat qui n'est pas nécessairement au fait des données culturelles et religieuses du monde musulman médiéval. Enfin, l'édition du texte arabe, élaborée à partir de dix manuscrits, est un modèle de ce que nous obtiendrons avec la publication de la totalité des *Épîtres*. On sait en effet que les éditions des *Rasā'il Iḥwān al-Ṣafā'* (Bombay 1887, Le Caire 1928, Beyrouth 1957, avec plusieurs réimpressions pour chaque édition), si utiles qu'elles soient, ne reposent pas sur un traitement critique des manuscrits. L'apparat critique de notre volume montre à l'envi le nombre des variantes existantes. Notons enfin l'utile présence, à côté de la bibliographie et des index des noms propres et communs, de glossaires des termes spécifiques à la culture de l'époque.
- 6 On ne peut que féliciter l'Institut d'Études Ismaéliennes de stimuler de telles publications qui permettront un jour, nous l'espérons, de mettre les textes de la philosophie de langue arabe et persane à la disposition de tous, comme le sont à présent les textes grecs ou latins.

AUTEURS

PIERRE LORY

EPHE, Paris